

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

## **M. Abdelouahab Nouri à Mila et Oum El-Bouaghi**



Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, effectue une visite de travail dans la wilaya de Mila, aujourd'hui, et dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, demain, où il inspectera des projets et des infrastructures.

## الشلف

# 28 بلدية تتزود بمياه الشرب من محطة تحلية مياه البحر بتنس

وصل عدد البلديات التي تم تزويدها مباشرة بمحطة تحلية مياه البحر بتنس من 17 عند انطلاق الاستغلال في شهر سبتمبر 2015 إلى 28 بلدية، من مجموع 35 التي تعدها ولاية الشلف، حسب ما صرح به كشود السبتي، مدير الموارد المائية لولاية الشلف.

يؤثر بتاتا على تزويد السكان بالماء الصالح للشرب.

وحول هذا التراجع لكمية المياه المخزنة، أوضح ذات المسؤول، أن معدل الامتلاء للسدين بلغ في نفس الفترة لعام 2015 الـ 100 بالمائة بالنسبة لسد سيدي يعقوب ونسبة امتلاء قدرت بـ 95 بالمائة لسد واد الفضة، وأرجع سبب هذا الانخفاض إلى قلة منسوب الأمطار المتاهطلة على المنطقة.

ونظرا للطابع الفلاحي لولاية الشلف، أكد السيد كشود، أن المساحات الفلاحية المسقية بالولاية ستتدعم بما يزيد عن 20 بالمائة من المياه المخزنة على مستوى سد سيدي يعقوب، وهذا مباشرة بعد ربط كل من بلديتي الحجاج وأولاد بن عبد القادر بمحطة تصفية مياه البحر خلال العام الجاري، علما أن المياه المخزنة بسد واد الفضة موجهة كلها إلى المساحات المسقية.

أ.ف



عملية حفر بئر ارتوازي بتدفع سعته 10 لتر في الثانية شرع في استغلاله منذ ستة أشهر.

ورغم تسجيل تراجع محسوس في نسبة امتلاء كل من سد وادي الفضة وسد سيدي يعقوب للذان عرفا على التوالي نسبة امتلاء تقدر بـ 40.43 بالمائة و73.02 بالمائة، إلا أن السيد السبتي اعتبر أن هذا التراجع لن

كما استفاد مواطنو بلدية بني حواء من محطة تحلية مياه البحر أحادية الكتلة بسعة قدرها 5000 متر مكعب يوميا هي حاليا قيد التجريب، وسيشرع في استغلالها فعليا في شهر مارس القادم.

وفي انتظار تزويد بلدية واد قوسين بمياه محطة تحلية البحر برمجت مديرية الموارد المائية

## JOURNÉE TECHNIQUE SUR LA RÉHABILITATION DES BARRAGES

# Diagnostic pour des 10 barrages

*Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a présidé, hier, une journée technique sur la réhabilitation des barrages en Algérie, organisée par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), en son siège à Alger.*

Lors de son discours d'ouverture devant un grand nombre de cadres de son département ministériel et experts internationaux, M. Abdelouahab Nouri insistera sur les efforts déployés par le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika pour le développement et la réalisation des barrages en Algérie en rappelant le nombre important de ces ouvrages hydrauliques réalisés durant toute la période à la tête de l'État. Le ministre soulignera à l'occasion, que le pays compte en tout et pour tout «75 barrages de différentes capacités qui se portent très bien et ne présentent aucun problème et ne pourraient point lâcher», mais selon lui cela n'empêche pas les services de l'ANBT de recourir à «la surveillance technique permanente et font également l'objet d'inspection».

Le premier responsable du secteur de l'hydraulique saisira l'occasion pour indiquer que la capacité du stockage de la globalité des barrages est de l'ordre de 7 milliards de mètres cubes «aujourd'hui l'Algérie dispose de 15 ouvrages dépassant les 50 ans d'âge alors que autres sont âgés de plus de 100 ans», dira le ministre tout en espérant que cette journée «sera bénéfique en tirant avantage de la riche expérience des experts étrangers participants à cette journée d'information qui s'inscrit dans la même perspective». Dans ce même ordre, une opération d'expertise et diagnostic touchera 10 barrages et sera assurée par des experts algériens et internationaux en l'occurrence espagnol, français et portugais.

Lors de son discours, le ministre a évoqué les dangers pouvant porter préjudice aux infrastructures hydrauliques, particulièrement les plus imposants d'entre eux, qui sont, selon le ministre, les fissurations qui peuvent toucher leurs structures et la baisse constante de leur capacité en raison des flux forts qui accélèrent les processus d'envasement qui est un problème que rencontrent les barrages algériens.

Dans le même ordre d'idées, le ministre précisera que la protection des bassins versants par le biais du dévasement et le reboisement et l'ANBT effectue des études de protection des barrages. Pour lui, «les barrages en exploitation que compte le pays font l'objet d'une surveillance permanente et d'un entretien rigoureux de leur étanchéité et de leur stabilité et la lutte contre l'envasement des barrages est nécessaire». Pour sa part, M. Arezki Barraki, directeur général de l'ANBT «les barrages en Algérie sont dotés d'un dispositif d'auscultation des plus modernes».



Ph : Nesrine

Pour plus de résultats et assurer une meilleure qualité pour nos barrages, le patron de l'ANBT soulignera la nécessité du renforcement et la mo-

dernisation des structures chargées de la gestion et de l'exploitation des barrages. Le même responsable affirmera que l'entretien d'un barrage nécessite en moyenne quelques 120 millions DA, ce qui représente environ 2% du coût global de la réalisation d'un barrage tout en indiquant que le coût moyen d'un barrage est estimé aux environs de 6 milliards de dinars.

Prenant part à la journée technique, Jürgen Fleitz, DG de l'entreprise espagnole OFITECO expliquera que «la surveillance et l'auscultation des barrages ont pour objectif d'effectuer des contrôles visuels et de mesurer certains paramètres en vue d'évaluer le comportement de l'ouvrage et d'anticiper l'apparition d'indices éventuels de changement de comportement et d'en prévenir les risques». De son côté, Francisco Alvarez, expert équipements hydromécaniques de la société espagnole INHISA soulignera que les dernières solutions qui s'appliquent à la rénovation, réhabilitation et conception de nouveaux travaux hydrauliques sont d'une importance clé dans la sécurité des barrages. A cette occasion, l'expert a exposé les problèmes et proposé les solutions pour la réhabilitation des vidanges de fond des barrages fortement envasés. «La solution comporte la nécessité d'implanter des accès de sécurité afin de pouvoir réaliser les travaux d'obturation».

Mohamed Mendaci

## Un taux de remplissage de 67%

«En cas d'absence de précipitations dans les prochains jours, l'état de sécheresse pourrait être déclaré», tel est le constat fait par le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, en marge d'une journée technique sur la réhabilitation des barrages. Selon lui, "nous ne déclarons pas l'état de sécheresse pour le moment, mais une telle hypothèse n'est pas à exclure si la situation persiste". Le ministre a, par ailleurs, réfuté ce qui a été rapporté par des médias quant à la réduction des heures d'alimentation de la population de la wilaya de Tizi Ouzou en eau potable, précisant que "pour le moment, nous n'avons pas envisagé de réduire les heures d'alimentation en eau potable". Il a été décidé que le barrage de Taksebt (Tizi-Ouzou), dorénavant n'alimentera dorénavant que cette wilaya alors qu'il alimentait auparavant la wilaya d'Alger, a indiqué le ministre. Les quantités d'eau du barrage de Taksebt dont bénéficiait la capitale seront remplacées par celles provenant du barrage d'Aserdoun, a-t-il ajouté, précisant que la capitale connaît un déficit en eau en raison de la baisse du niveau de remplissage du barrage de Bouroumi (Tipasa). Pour combler ce déficit, il a été décidé d'arrêter l'irrigation des terres agricoles à partir de ce barrage (30 millions de mètres cubes) qui sera consacrée exclusivement à l'alimentation en eau potable des wilayas d'Alger et de Blida, a fait savoir le ministre, évoquant des projets d'exploitation des nappes souterraines. Le taux de remplissage des barrages a atteint 67%, a rappelé M. Nouri, précisant que les barrages de Beni Haroun (Mila) et Bougherara (Tlemcen) étaient pleins à 100%.

M. M.

## RESSOURCES EN EAU

# Pas d'état de sécheresse dans l'immédiat

- Pour faire face au manque de précipitations, les autorités n'excluent pas de déclarer l'état de sécheresse naturelle dans les prochains jours.

L'état de sécheresse ne sera pas déclaré dans l'immédiat. Mais ce scénario catastrophe n'est pas exclu en vue de la situation de la pluviométrie qui prévaut dans le pays ces derniers mois. C'est ce qu'a confirmé, hier, le ministre des Ressources en eau, Abdelouahab Nouri. « Nous ne déclarons pas l'état de sécheresse pour le moment, mais une telle hypothèse n'est pas à exclure, si la situation persiste », a indiqué le ministre lors d'une rencontre consacrée à la sécurité des barrages. « Il est encore trop tôt pour parler de sécheresse, car l'éventualité d'importantes précipitations dans les jours à venir permettrait d'éviter cette hypothèse », ajoute M. Nouri, cité par l'APS.

L'une des images de cette peur de la sécheresse est illustrée par le barrage de Taksebt, dans la wilaya de Tizi Ouzou. Cet édifice, dont les réserves sont à leur plus bas niveau, n'alimentera plus Alger et Boumerdès. Seuls les habitants de Tizi Ouzou utiliseront son eau, annonce le ministre. Les quantités d'eau qui approvisionnent Alger seront par contre les eaux du barrage de Koudiat Aserdoune, situé dans la wilaya de Bouira, a ajouté le ministre qui veut ainsi rassurer les habitants



PHOTO : M. SALIM

*Le taux de remplissage des barrages a atteint 67%*

d'Alger qui sont alimentés, en partie, par la station de dessalement d'eau de mer de Hamma. Mais ces apports affecteront à coup sûr les exploitations agricoles, puisque l'irrigation devra s'arrêter dans plusieurs régions relevant de Tipasa et de Bouira.

Le ministre a également tenu à rassurer les habitants de la wilaya de Tizi Ouzou. Il a réfuté ce qui a été rapporté par des médias quant à la réduction des heures d'alimentation de la population de la wilaya en eau potable, précisant que « pour

le moment, nous n'avons pas envisagé de réduire les heures d'alimentation en eau potable ».

Plus globalement, le taux de remplissage des barrages a atteint 67%, a rappelé M. Nouri, précisant que les barrages de Beni Haroun (Mila) et Bougherara (Tlemcen) étaient pleins à 100%. Ce qui n'est pas le cas des autres barrages importants. Mais la situation pourra changer avec les apports des précipitations qui sont en cours et qui se poursuivent pour quelques jours encore.

A. Boukhlef